

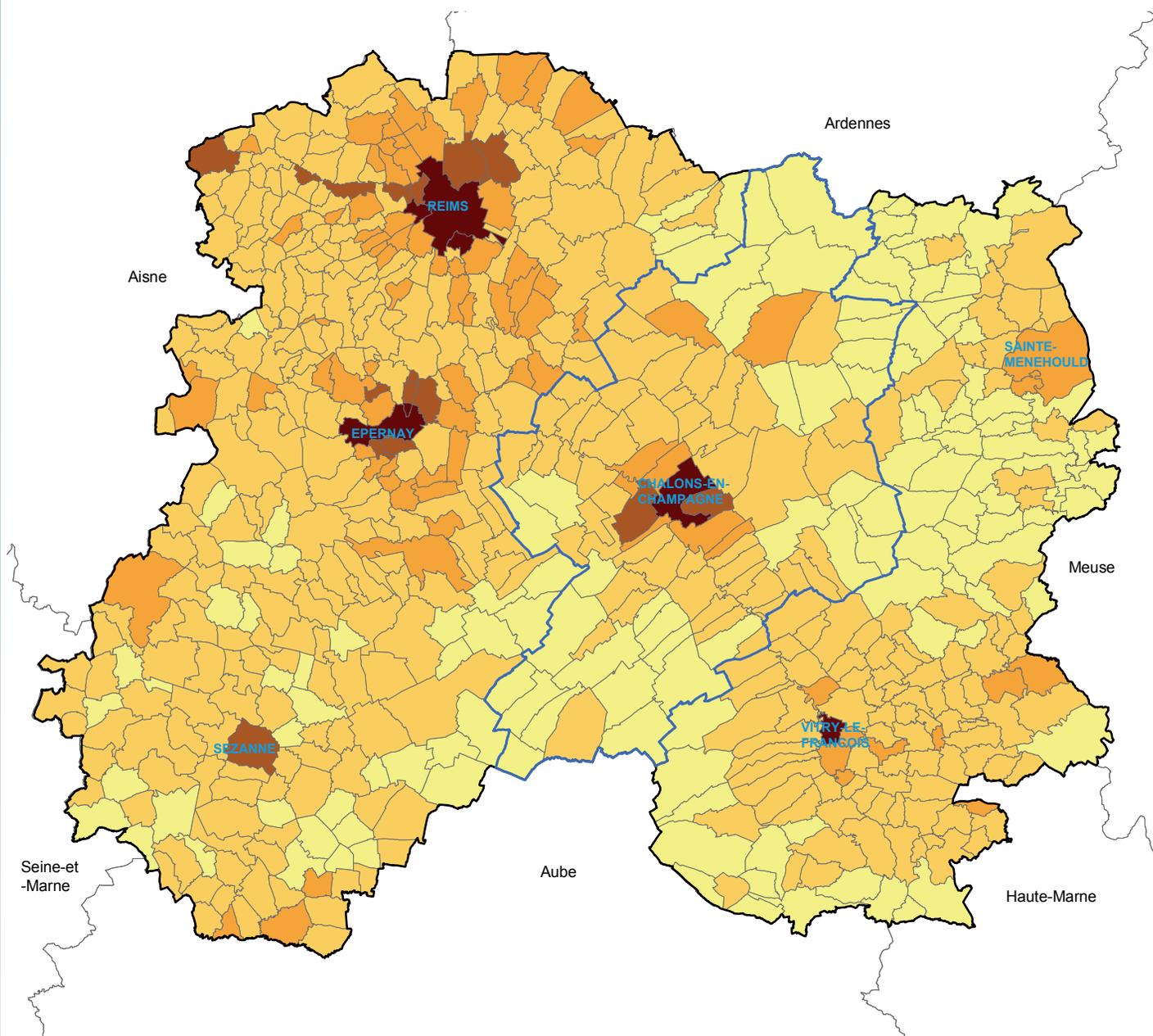
# 3

## DÉMOGRAPHIE

43

18. Densités de population dans la Marne en 2006
19. Évolution démographique de 1962 à 2006
20. Soldes naturel et migratoire entre 1990 et 2006
21. Structure par âge de la population marnaise en 2006
22. Revenu fiscal moyen des ménages en 2008

## 18. Densités de population dans la Marne en 2006



### Nombre d'habitants/km<sup>2</sup>



Pays de Châlons-en-Champagne



0 10 20 km

Source : INSEE RRP 2006  
Fond de carte : IGN BD-Topo 2007  
Conception : SIG-AUDC



## De fortes disparités de peuplement

Le Pays de Châlons-en-Champagne représente environ un quart du territoire marnais. Sa densité de population dépasse de peu celle de la Région Champagne-Ardenne (54,9 contre 52,2 hab/km<sup>2</sup>) mais demeure bien inférieure à celles du Département de la Marne (69,3) et de la France métropolitaine (85,7).

Cette densité moyenne masque de fortes disparités entre le noyau urbain qui constitue un îlot de forte densité et le reste du territoire marqué par des espaces de très faibles densités de population, notamment le secteur Sud.

Au sein du Pays de Châlons-en-Champagne, cette disparité de peuplement pose la problématique de l'accès aux équipements et aux services pour une partie des habitants dans la mesure où :

- certains services sont exclusivement proposés à Châlons-en-Champagne ce qui implique un accès difficile pour les habitants les plus éloignés en l'absence d'offres de transports collectifs.
- la fragilité de la démographie rend difficile le maintien de certains services lorsque les communes et parfois les intercommunalités n'atteignent pas les seuils de population suffisants à leur pérennisation.

La répartition de la population en 2006

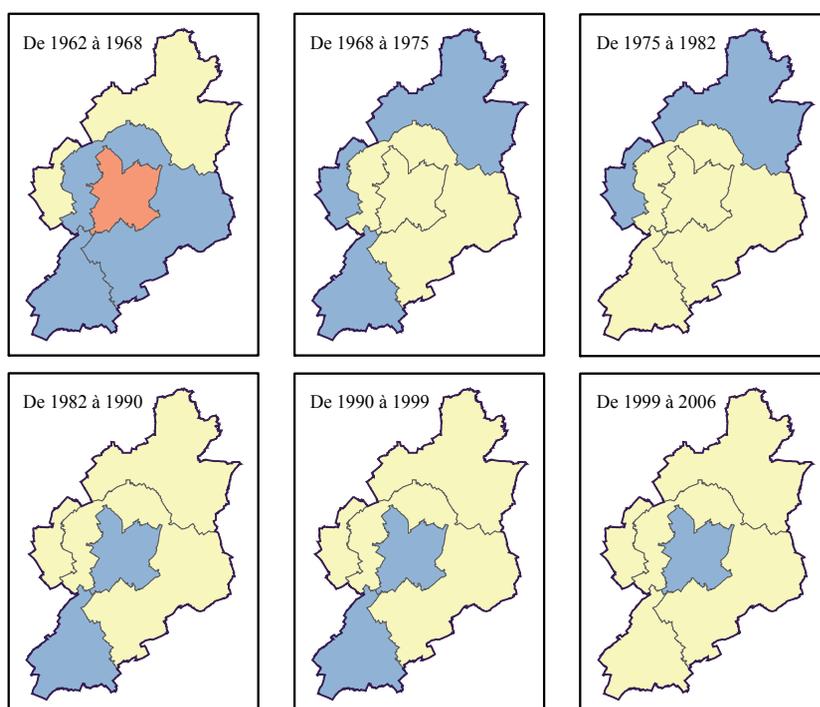
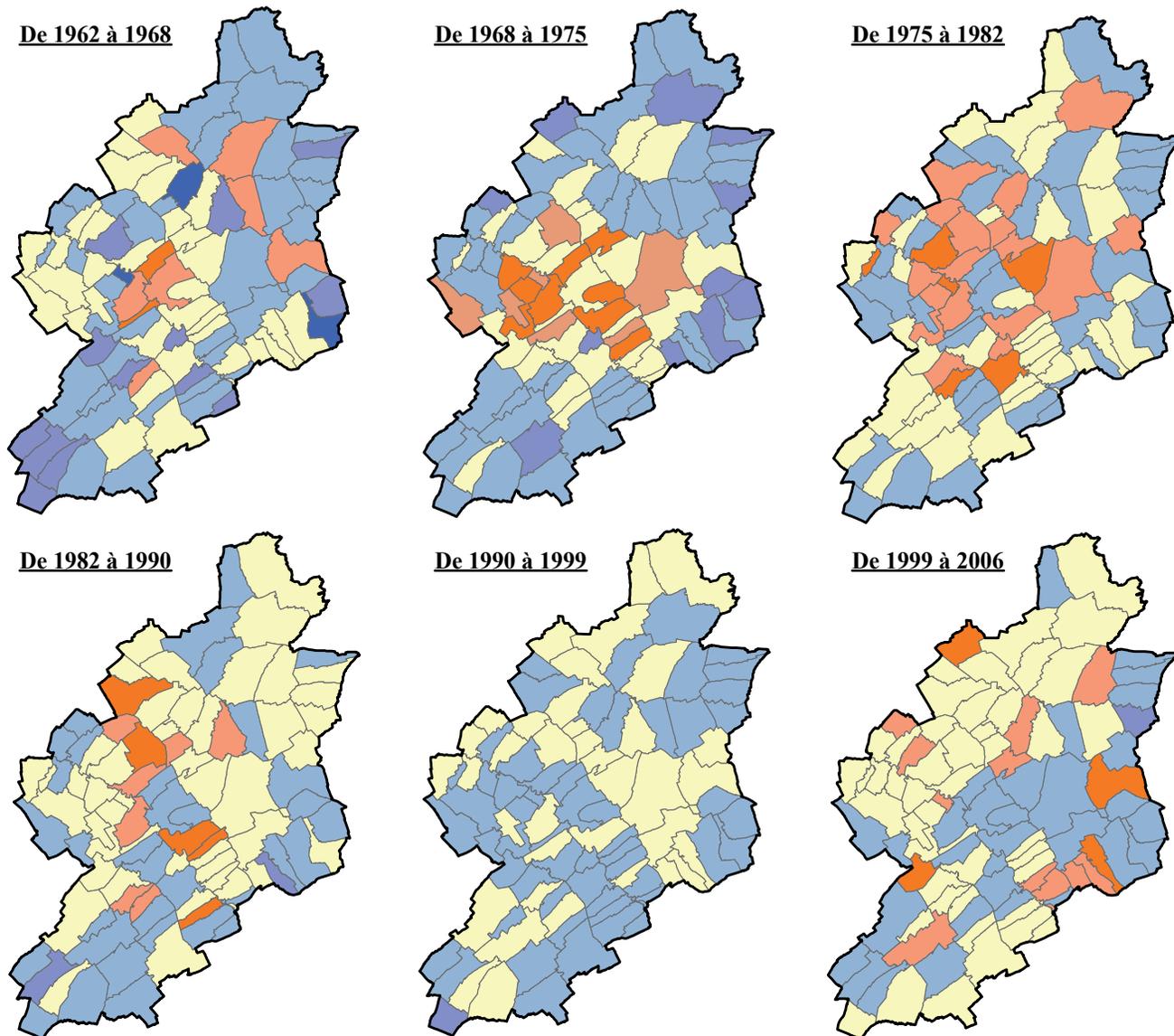
	Nombre de communes	Population	Poids du secteur dans le Pays	Densité de population (hab/km <sup>2</sup> )
<b>CAC</b>	13	64 301	66,3 %	320,7
<b>Couronne péri-urbaine</b>	43	14 451	14,9 %	20,8
<b>Secteur Nord</b>	25	16 430	16,9 %	26,0
<b>Secteur Sud</b>	11	1 851	1,9 %	6,7
<b>Pays de Châlons-en-Champagne</b>	92	97 033	100 %	53,8

Source : INSEE RRP 2006

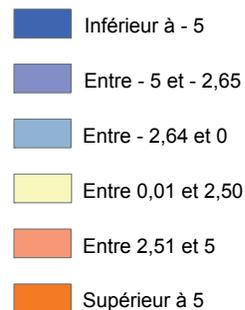
### Pour mémoire :

La densité de population correspond au rapport entre le nombre d'habitants présents sur un territoire et la superficie de ce dernier. Elle est exprimée en nombre d'habitants par kilomètre carré (hab/km<sup>2</sup>).

# 19. Évolution démographique de 1962 à 2006



**Taux annuel moyen de variation ( en % )**



0 10 20 km

Source : INSEE RRP 2006  
Fond de carte : IGN BD-Topo 2007  
Conception : SIG-AUDC



## Des évolutions démographiques contrastées, témoins de la péri-urbanisation

**E**n 44 ans, la population du Pays de Châlons-en-Champagne a été multipliée par 1,3 passant de 74 289 habitants en 1962 à 100 261 en 2006. Cette expansion démographique est cependant marquée par un ralentissement ces dernières années.

L'analyse du taux annuel de variation de la population depuis 1962 permet de souligner les évolutions démographiques contrastées au sein du territoire et d'illustrer le phénomène de péri-urbanisation.

**Entre 1962 et 1968**, les gains de population se font essentiellement dans la Communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne. Le secteur Nord doit son évolution positive à l'attraction exercée par Suippes et Mourmelon-le-Grand. Dans les autres secteurs, la population de la couronne péri-urbaine est quasiment stable à la différence du secteur Sud où les communes dont l'évolution est positive n'arrivent pas à compenser la perte d'habitants des autres.

**Entre 1968 et 1975**, le phénomène de péri-urbanisation devient perceptible. Le taux annuel de variation de la population châlonnaise diminue fortement au bénéfice des autres communes de la communauté d'agglomération et des communes de la couronne péri-urbaine proches de la CAC (Courtisols, Saint-Germain-la-Ville, Matougues ou encore Villers-le-Château). Les secteurs Sud et Nord connaissent une évolution quasiment nulle, voire négative, durant cette période.

**Entre 1975 et 1982**, les dynamiques enclenchées sur la précédente période se confirment et se diffusent dans l'espace. L'évolution démographique de la ville centre devient négative tandis que le développement des autres communes de l'agglomération et de la première couronne ralentit plus ou moins fortement et gagne la seconde couronne (ex : Juvigny, Mairy-sur-Marne, Breuvery-sur-Cooles...). Dans le secteur Nord, la démographie se stabilise et dans le secteur Sud, l'évolution démographique redevient légèrement positive.

**Entre 1982 et 1990**, le développement démographique du péri-urbain semble ralentir. La ville centre continue toutefois de perdre de la population. Dans l'ensemble du Pays de Châlons-en-Champagne, le taux annuel de variation continue lentement de se dégrader, à l'exception du secteur Nord, pour lequel la tendance s'inverse avec un taux annuel de variation qui redevient positif.

**Entre 1990 et 1999**, la grande majorité des communes du Pays de Châlons-en-Champagne a un taux annuel de variation situé entre -1 et 0,9 %, ce qui s'apparente à une évolution démographique quasi-nulle, même si des évolutions positives demeurent, en particulier au Nord-Ouest où les communes bénéficient de l'influence de Reims et Epernay. La perte de population de Châlons-en-Champagne se poursuit avec près de 1 100 habitants en moins.

**Entre 1999 et 2006**, la tendance est à la stagnation démographique et seule la communauté d'agglomération continue, dans son ensemble, de perdre de la population.



## Un solde naturel qui ne compense plus le déficit migratoire

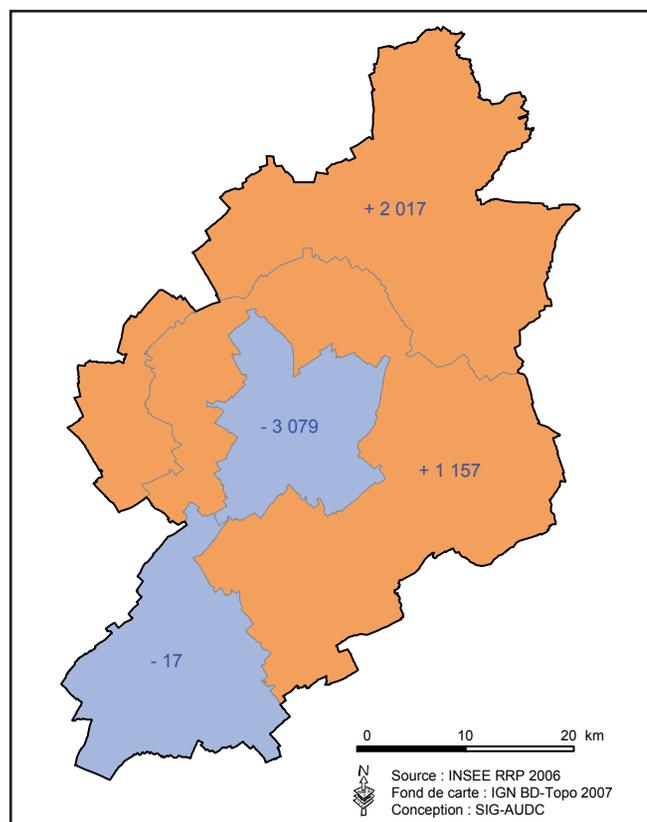
**B**ien que positif dans tous les secteurs du Pays de Châlons-en-Champagne, le solde naturel diminue et ne suffit plus à compenser le déficit migratoire du territoire.

En effet, entre 1990 et 2006, près de 9 000 personnes ont quitté le territoire. Cependant, si les migrations ont été défavorables au Pays de Châlons-en-Champagne dans son ensemble, il faut tout de même noter une distinction entre les différents secteurs dans la mesure où :

- la CAC et le secteur Sud ont perdu des habitants du fait d'un solde migratoire négatif non compensé par le solde naturel ;
- la couronne péri-urbaine a également perdu des habitants mais le solde naturel a compensé les départs de population ;
- le secteur Nord qui connaît la plus grosse progression a, quant à lui, bénéficié de soldes naturels et migratoires positifs.

Par ailleurs, il faut souligner que le Pays de Châlons-en-Champagne (et plus généralement la Région Champagne-Ardenne) est déficitaire dans tous ses échanges avec les régions françaises, exception faite de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais.

Variation de population entre 1990 et 2006 par secteur d'étude



Les évolutions de population entre 1990 et 2006

		Pays de Châlons-en-Champagne	Pays de Châlons-en-Champagne hors CAC	CAC	Marne	France Métropolitaine
Taux moyen annuel de variation	1990-1999	-	+	-	=	+
	1999-2006	+	+	-	+	+
Solde naturel	1990-1999	+	+	+	+	+
	1999-2006	+	+	+	+	+
Solde migratoire	1990-1999	-	-	-	-	-
	1999-2006	-	+	-	-	+

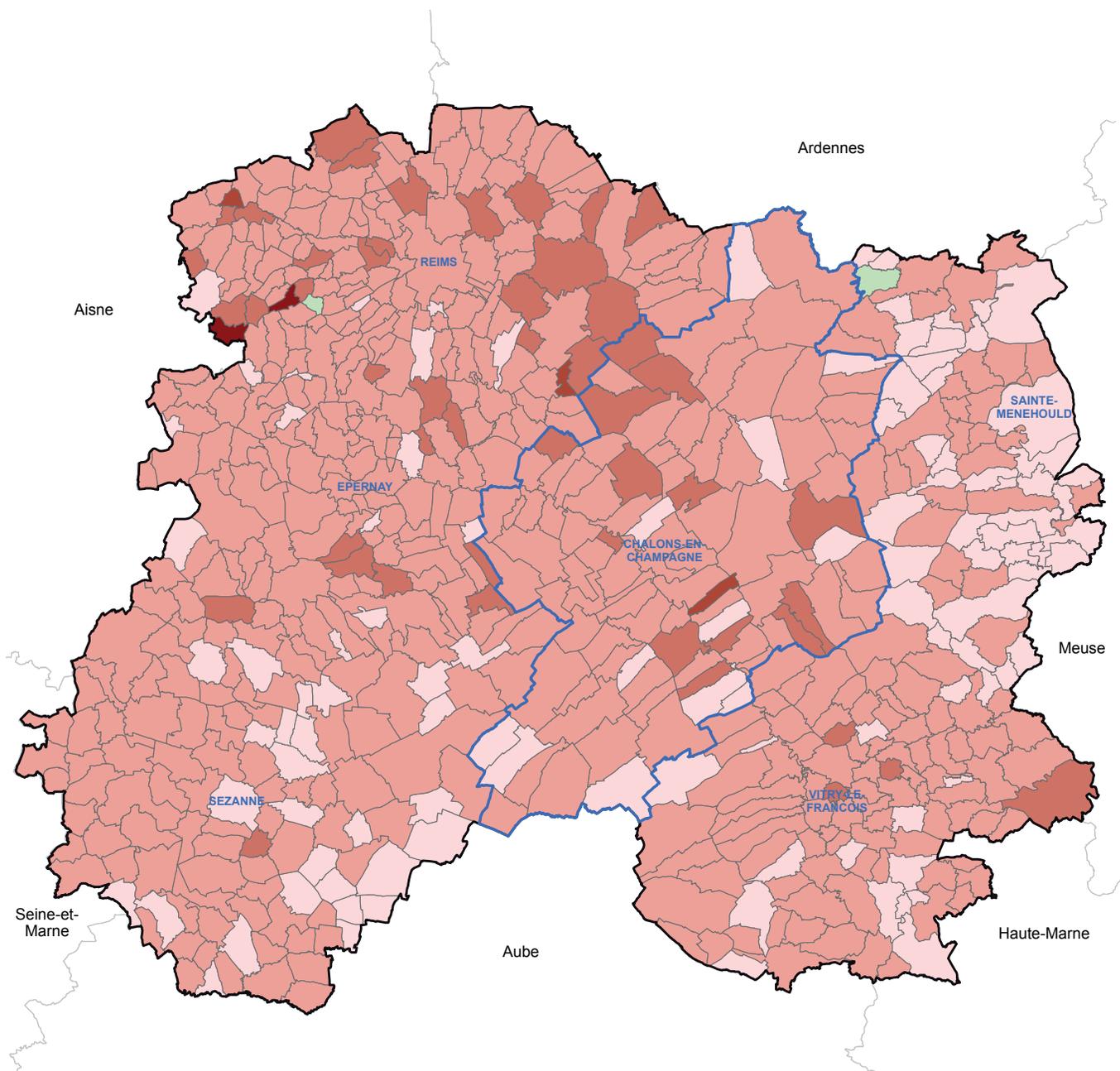
Source : INSEE RRP 2006

### Pour mémoire :

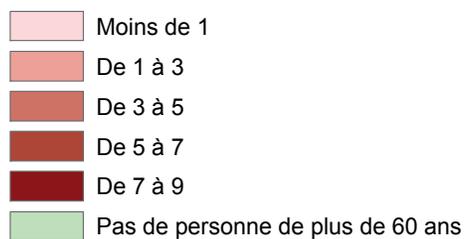
Le **solde naturel** (ou accroissement de la population) correspond à la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Le mot "accroissement" est justifié par le fait qu'en général, le nombre de naissances est supérieur à celui des décès mais l'inverse peut se produire et l'accroissement naturel devient alors négatif.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont arrivées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont parties au cours d'une période donnée.

## 21. Structure par âge de la population marnaise en 2006



### Indice de Jeunesse (Pop.<20ans / Pop.>65ans)



Pays de Châlons-en-Champagne



0 10 20 km

Source : INSEE RRP 2006  
Fond de carte : IGN BD-TOPO 2007  
Conception : SIG-AUDC



## Un territoire encore jeune assujéti à un vieillissement rapide

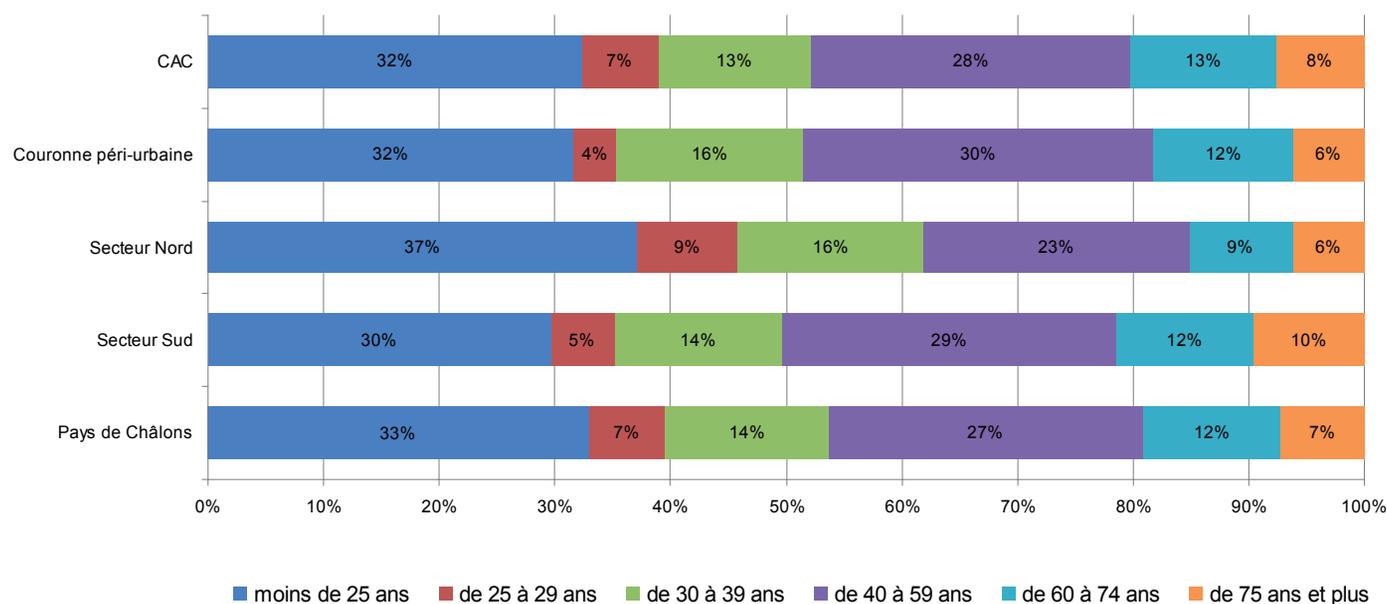
De manière générale, la population du Pays de Châlons-en-Champagne compte presque autant d'hommes que de femmes et se caractérise par une population relativement jeune. 33% de sa population a moins de 25 ans en 2006, ce qui est supérieur aux moyennes régionale et nationale (31 % de personnes de moins de 25 ans en 2006 en France et en Champagne-Ardenne) et équivalent à la moyenne départementale.

Le Pays de Châlons-en-Champagne dispose par ailleurs d'un indice de jeunesse supérieur à 1 dans la quasi-totalité de ses communes membres. Les communes accueillant le plus de personnes jeunes sont concentrées dans la vallée de la Marne et dans le Nord. Le Sud et la frange Est abritent à l'inverse une population plus âgée.

Toutefois, cette jeunesse actuelle masque un phénomène de vieillissement rapide. Les projections de population à l'horizon 2015 réalisées à l'échelle du Pays de Châlons-en-Champagne envisagent une augmentation de plus de 35 % du nombre de personnes âgées de 60 ans et plus et prévoient une augmentation d'un peu moins de 30 % des personnes âgées d'au moins 75 ans.

Déjà, entre 1999 et 2006, l'évolution du nombre de personnes âgées de plus de 60 ans a été plus importante à l'échelle du Pays de Châlons-en-Champagne (+10,1 %) qu'à celle du département (+6,7 %).

La répartition de la population par tranches d'âge, en 2006



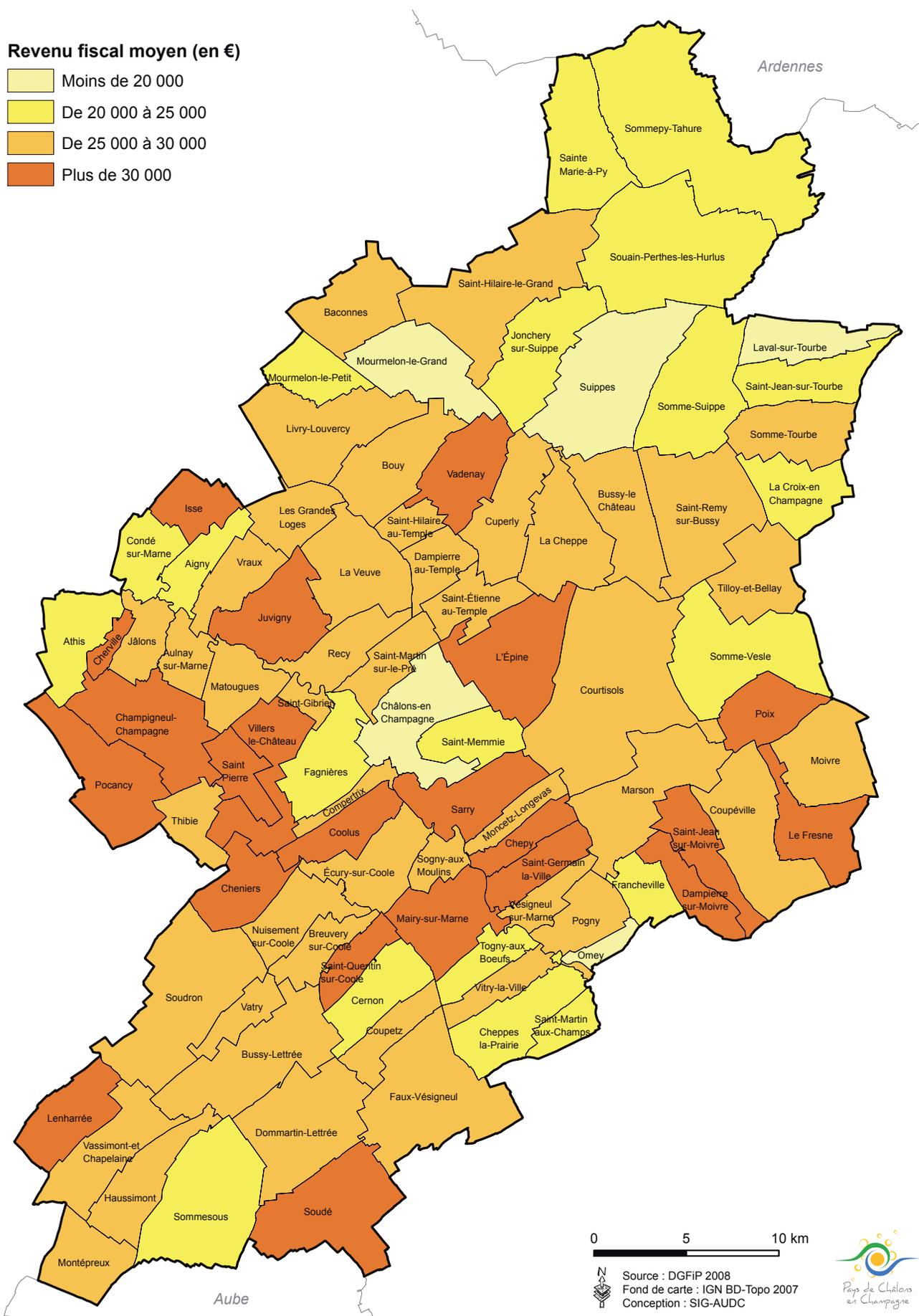
Source : INSEE RRP 2006

### Pour mémoire :

L'indice de jeunesse correspond au rapport entre le nombre de personnes de moins de 20 ans et le nombre de personnes de plus de 65 ans.

Ainsi, une commune dont l'indice de jeunesse est supérieur à 1 présente une population de moins de 20 ans supérieure à celle des plus de 65 ans.

## 22. Revenu fiscal moyen des ménages en 2008



## Des revenus fiscaux hétérogènes

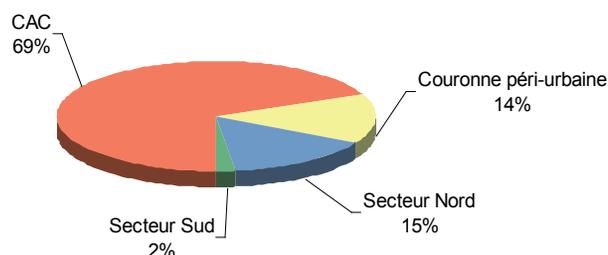
En 2008, le Pays de Châlons-en-Champagne compte 52 766 foyers fiscaux dont la répartition reflète quasiment à l'identique la répartition de la population.

Si le revenu fiscal moyen du Pays de Châlons-en-Champagne (22 147 €) est proche de celui de la France métropolitaine (22 708 €), la différence entre les revenus les plus bas et les revenus les plus hauts y demeure moins marquée qu'à l'échelle nationale.

À l'échelle des secteurs du Pays de Châlons-en-Champagne, les revenus fiscaux moyens sont toutefois assez hétérogènes.

■ Les principales villes de l'agglomération châlonnaise (Châlons-en-Champagne, Fagnières, Saint-Memmie) et les pôles relais du secteur Nord (Mourmelon-le-Grand et Suippes) présentent les revenus fiscaux moyens les plus faibles du territoire (entre 17 000 et 22 000 €), associés à une évolution assez moyenne (+ 25 à + 40 % entre 2001 et 2008). Ce sont en effet principalement ces communes qui concentrent le parc de logement social du territoire et donc les ménages à faibles revenus.

Répartition des foyers fiscaux dans le pays en 2007



Source : Direction Générale des Finances Publiques, 2008

■ Les autres communes du secteur Nord et celles de la couronne péri-urbaine accueillent quant à elles les foyers fiscaux aux revenus les plus élevés (de 24 000 à 30 000 €) et en augmentation (+ 35 à + 52 % entre 2001 et 2008).

■ Le secteur Sud présente également un profil de foyers fiscaux aux revenus relativement élevés mais dont l'évolution est très modérée (+ 5% à + 11% entre 2001 et 2008). Il faut toutefois préciser que les chiffres du secteur Sud concernent une trop faible proportion de population pour permettre d'influer réellement sur les chiffres du Pays de Châlons-en-Champagne.

### Pour mémoire :

Un foyer fiscal correspond à l'ensemble des individus figurant sur une même déclaration de revenus.